

Chapitre 05 : Variables aléatoires discrètes

5.1 Espace probabilisé

Nous généralisons ici ce qui a été vu brièvement dans le cas fini en 1^{ère} année. lorsque l'univers Ω n'est pas dénombrable, $\mathcal{P}(\Omega)$ contient trop d'événements. Donc tout son ensemble de Ω ne sera pas forcément un événement. C'est une difficulté théorique que nous ne souleverons pas.

5.1.1 Tribu

Définition 1 (Tribu)

On appelle tribu sur Ω toute partie \mathcal{C} de $\mathcal{P}(\Omega)$ vérifiant :

$$a. \quad \Omega \in \mathcal{C}.$$

$$b. \quad \forall A \in \mathcal{C}, \quad \overline{A} \in \mathcal{C}.$$

$$c. \quad \forall (A_n)_{n \in \mathbb{N}} \in \mathcal{C}^{\omega}, \quad \bigcup_{n=0}^{+\infty} A_n \in \mathcal{C}.$$

Les éléments de \mathcal{C} sont appellés les événements 3. (Ω, \mathcal{C}) est appelé espace probabilisable.

Proposition 1

Soit \mathcal{C} un tribu sur Ω . On a :

$$1. \quad \emptyset \in \mathcal{C}.$$

$$2. \quad \forall (A_n)_{n \in \mathbb{N}} \in \mathcal{C}^{\omega}, \quad \bigcap_{n=0}^{+\infty} A_n \in \mathcal{C}.$$

$$3. \quad \forall n > 0, \quad \forall (A_k)_{k \in \llbracket 0, n \rrbracket} \in \mathcal{C}^n, \quad \bigcup_{k=1}^n A_k \in \mathcal{C} \text{ et } \bigcap_{k=1}^n A_k \in \mathcal{C}.$$

Dém

$$1. \quad \emptyset = \overline{\Omega} \in \mathcal{C}.$$

$$2. \quad \bigcap_{n=0}^{+\infty} A_n = \overline{\bigcap_{n=0}^{+\infty} (\overline{A_n})} = \overline{\bigcup_{n=0}^{+\infty} \overline{A_n}}$$

On $A_n \in \mathcal{C}$, donc $\overline{A_n}$ pas
 $\overline{\bigcup_{n=0}^{+\infty} A_n}$ pas.

3. Prendre $A_i = \Omega$ à partir de $n+1$

Rémarque :

Sur les événements, on peut donc faire les opérations algébriques suivantes :

\cup finie, \cup dénombrable, \cap finie, \cap dénombrable, complémentaire.
Une tribu est parfois appelée à algébre.

Exemple :

- $\bigcup_{n=0}^{+\infty} A_n$ signifie au moins un A_n est réalisé.
- $\bigcap_{n=0}^{+\infty} A_n$ tout les A_n sont réalisés.
- $\bigcup_{N=0}^{+\infty} \left(\bigcap_{n=N}^{+\infty} A_n \right)$: tous les A_n à partir d'un certain rang.
- $\bigcap_{N=0}^{+\infty} \left(\bigcup_{n=N}^{+\infty} A_n \right)$: une infinité de A_n sont réalisés.

Définition 2. (Vocabulaires, notation \amalg .).

- \emptyset s'appelle événement impossible.
- Ω événement certain.
- \bar{A} événement contraire de A .
- $A \subset B$: événement $A \Rightarrow$ événement B .
- $A \cap B = \emptyset$: A et B sont deux incompatibles.
- $\forall i, j \in \mathbb{N}$, $A_i \cap A_j = \emptyset$ si $i \neq j$. (A_i) $_{i \in \mathbb{N}}$ sont deux incompatibles deux à deux. On note alors l'union.

$$\bigcup_{n=0}^{+\infty} A_n = \bigcup_{n=0}^{+\infty} A_n$$

Définition 3. (SCE : système complet d'événements).

Soit $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une famille d'événements clé (Ω, \mathcal{E}) . On l'appelle système complet d'événements si : 1. $\bigcup_{n=0}^{+\infty} A_n = \Omega$

$$2. \forall (i, j) \in \mathbb{N}^2, i \neq j \Rightarrow A_i \cap A_j = \emptyset.$$

Ainsi si $\Omega = \bigcup_{n=0}^{+\infty} A_n$.

Exemple : (A, \bar{A}) est un SCE d'événements.

(7)

Proposition 2: (Tribu engendrée.)

Soit $\Omega \neq \emptyset$. et ne partie non vide de $\mathcal{P}(\Omega)$. Il existe une plus petite tribu sur Ω contenue dans $\mathcal{P}(\Omega)$. On la note \mathcal{G}_{ct} et on l'appelle tribu engendrée par \mathcal{A} .

Déf: Soit $T = \{\text{tribu sur } \Omega \text{ contenue dans } \mathcal{P}(\Omega)\} \subset \mathcal{P}(\mathcal{P}(\Omega))$.

Alors $\mathcal{G}_{\text{ct}} = \cap_{\mathcal{G} \in T} \mathcal{G}$ connu.

Exemple:

Soit $A \subset \Omega$, et $\mathcal{A} = \{A\}$. $\mathcal{G}_{\text{ct}} = \{\emptyset, A, \bar{A}, \Omega\}$.

Définition 4: (Tribu engendrée par un SCE).

Soit (Ω, \mathcal{G}) un espace probabilisables $(A_i)_{i \in \mathbb{N}}$ un SCE.

Notons $\mathcal{A} = \{A_n, n \in \mathbb{N}\}$.

\mathcal{G}_{ct} est appelée tribu engendrée par le SCE $(A_i)_{i \in \mathbb{N}}$.

Rémarque:

Il s'agit d'un cas où on l'a fait décrire complètement la tribu.

Cette tribu est constituée des

$$\mathcal{G}_{\text{ct}} = \bigcup_{i \in \mathbb{N}} A_i \quad \text{ou } \bigcap_{i \in \mathbb{N}} \bar{A}_i.$$

5.1.2 Espace probabilisé.

Définition 5:

On appelle probabilité sur (Ω, \mathcal{G}) toute application :

$P: \mathcal{G} \rightarrow \mathbb{R}_+$ telle que :

1. $P(\Omega) = 1$.

2. $\forall A \in \mathcal{G}, P(A) \in [0, 1]$. (propriété décalée de 1 et 3).

3. $\forall (A_n)_{n \in \mathbb{N}} \subset \mathcal{G}^{\mathbb{N}}$ deux à deux incompatibles.

$$P\left(\bigcup_{n=0}^{+\infty} A_n\right) = \sum_{n=0}^{+\infty} P(A_n). \quad (\text{G-additivité}).$$

Propriété 3 : (Propriétés de probabilités).

1. $P(\emptyset) = 0$

2. $\forall A \in \mathcal{E}, P(\bar{A}) = 1 - P(A)$.

3. $\forall A \in \mathcal{E}, P(A) \leq P(B)$.

4. Pour toute famille d'événements $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$,

$$\forall n \in \mathbb{N}, P\left(\bigcup_{k=0}^n A_k\right) \leq \sum_{k=0}^n P(A_k).$$

5. Continuité monotone : Si $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite croissante d'événements (i.e. $\forall n, A_n \subset A_{n+1}$), alors $P(A_n) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} P\left(\bigcup_{n=0}^{+\infty} A_n\right)$.

6. Si $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite décroissante d'événements (i.e. $\forall n, A_n \supset A_{n+1}$), alors $P(A_n) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} P\left(\bigcap_{n=0}^{+\infty} A_n\right)$.

Dém : admis

Corollaire 1 :

Pour toute suite quelconque d'événements $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$, on a :

1. $P\left(\bigcup_{n=0}^{+\infty} A_n\right) = \lim_{n \rightarrow +\infty} P\left(\bigcup_{k=0}^n A_k\right)$.

2. $P\left(\bigcap_{n=0}^{+\infty} A_n\right) = \lim_{n \rightarrow +\infty} P\left(\bigcap_{k=0}^n A_k\right)$.

Dém : admis.

Exemple fondamental :

On effectue une série finie de lancers indépendants d'un dé non pipé.

L'espace approprié est $\Omega = \{1, 2, 3, 4, 5, 6\}^N$.

Soit E l'événement : "On n'obtient jamais 6".

Notons : A_n : "On n'obtient aucun 6 lors des n premiers lancers".

Et B_6 : "On obtient 6 au k -ème lancer".

On a peu indépendance des lancers $P(B_6) = \frac{1}{6}$.

et $A_n = \bar{B}_1 \cap \bar{B}_2 \cap \dots \cap \bar{B}_n$.

$$\text{On a peu indépendance } P(A_n) = \prod_{k=1}^n P(\bar{B}_k) = \left(\frac{5}{6}\right)^n$$

la suite $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$ se dérouse et $E = \bigcap_{n=0}^{+\infty} A_n$.

79

$$\text{Donc } P(E) = P\left(\bigcap_{n=0}^{+\infty} A_n\right) = \lim_{n \rightarrow +\infty} P(A_n) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\frac{5}{6}\right)^n = 0.$$

Donc $P(E) = 0$.

Pourtant, E n'est pas impossible. C'est une différence fondamentale avec le cas fini, jusqu'à ce que dans le cas fini, $P(A) = 0 \Rightarrow A = \emptyset$.

Définition 6.

1. Un événement $A \in \mathcal{E}$ tel que $P(A) = 0$ est dit négligeable.

2. Un événement $B \in \mathcal{E}$: $P(B) = 1$ est dit presque sûr.

5.1.3 Probabilités sur $(\mathbb{N}, \mathcal{P}(\mathbb{N}))$:

Lorsque Ω est dénombrable, $\mathcal{P}(\Omega)$ est une tribu adaptée au contexte général. les probabilités élémentaires $(p_n)_{n \in \mathbb{N}}$ où $p_n = P(\{n\})$, permettent de décrire toute la probabilité.

Théorème 1 : (Caractérisation par les probas élémentaires).

1. Soit $(\mathbb{N}, \mathcal{P}(\mathbb{N}), P)$ un espace probabilisé (i.e. où P une probabilité sur $(\mathbb{N}, \mathcal{P}(\mathbb{N}))$)

$$a. \forall n \in \mathbb{N}, \quad p_n = P(\{n\}) \leq 1$$

$$b. \text{ La série } \sum_{n=0}^{+\infty} p_n \text{ converge et } \sum_{n=0}^{+\infty} p_n = 1.$$

$$c. \forall A \in \mathcal{P}(\mathbb{N}), \quad P(A) = \sum_{n \in A} p_n.$$

2. Réciproquement, Soit $(p_n)_{n \in \mathbb{N}} \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$ | a. $\forall n \geq 0 \quad 0 \leq p_n$.

$$b. \sum_{n=0}^{+\infty} p_n \text{ converge et } \sum_{n=0}^{+\infty} p_n = 1.$$

Alors il existe une unique proba P sur $(\mathbb{N}, \mathcal{P}(\mathbb{N}))$ telle que $\forall n \in \mathbb{N}, P(\{n\}) = p_n$.

Démonstration:

1. a. est immédiat par déf d'une proba.

$$b. \mathbb{N} = \bigcup_{n=0}^{+\infty} \{n\}. \text{ donc } P(\mathbb{N}) = 1 = P\left(\bigcup_{n=0}^{+\infty} \{n\}\right) = \sum_{n=0}^{+\infty} P(\{n\}) = \sum_{n=0}^{+\infty} p_n.$$

b additionnée

c. Idem $A = \bigcup_{n \in A} \{n\}$.

2. On pose $\forall A \in \mathcal{P}(\mathbb{N}) \quad P(A) = \sum_{n \in A} p_n$

Cela définit de manière unique la probabilité cherchée.

(le plus dur est de montrer la σ -additivité (Famille sommable, sommation par morceaux).

. Ce que l'on vient de faire sert de base aux V.A.R discrètes.

5.1.4 Conditionnement

(Ω, \mathcal{G}, P) désigne un espace probabilisé.

Définition 7: (Probabilité conditionnelle).

Soit $B \in \mathcal{G} / P(B) \neq 0$.

$\forall A \in \mathcal{G}$, on note $P(A|B) = \frac{P(A \cap B)}{P(B)}$ appelée probabilité de A sachant B .

Si $P(B) = 0$, on pose $P(A|B) = 0$.

Exemple:

On lance un dé. $A = \{6\}$. $B = \{2, 4, 6\}$.

$$P(A|B) = \frac{P(A \cap B)}{P(B)} = \frac{P(A)}{P(B)} = \frac{1/6}{1/2} = \frac{1}{3}, \quad P(A|\bar{B}) = 0.$$

Proposition 4:

Si $P(B) \neq 0$. $P_B : A \in \mathcal{G}_B \mapsto P_B(A) = P(A|B) \in \mathbb{R}$
est une probabilité sur (Ω, \mathcal{G}) .

Dem: aduis.

Remarque:

1. P_B vérifie toutes les propriétés de la proposition 3.
2. On a en particulier les formules suivantes :

(3)

Théorème 2:

1. Formule des probabilités composées.

$$\forall (A_i)_{i \in \mathbb{N}, i \leq n} \in \mathcal{C}^n,$$

$$P(A_1 \cap \dots \cap A_n) = P(A_1) P(A_2 | A_1) \dots P(A_n | A_1 \cap A_2 \cap \dots \cap A_{n-1}).$$

2. Formule des probabilités totales :

Si $(B_i)_{i \in \mathbb{N}}$ est un SCE. $\forall A \in \mathcal{C}$:

$$P(A) = \sum_{n=0}^{+\infty} P(A|B_n) P(B_n).$$

3. Formule de Bayes: Soit le n° hypothèse que 2

$$\forall k \in \mathbb{N}, P(B_k | A) = \frac{P(A|B_k) P(B_k)}{\sum_{n=0}^{+\infty} P(A|B_n) P(B_n)}.$$

Idées de démonstration:

1. Par récurrence sur n. $\exists(2)$ est la déf.

2. Appliquer la Σ -additivité de P sur.

$$A = \bigcup_{n=0}^{+\infty} (A \cap B_n). \text{ et récurs à la déf. de } P_{B_n}.$$

3. définition et point 2.

Exemples typiques d'utilisation:

Ex) Probas composées : tirage des boules.

1. Urne : n boules blanches, m boules noires.

On tire des boules n boules.

$A = \text{"On a obtenu au moins une boule noire."}$

Soit $B_k = \text{"boule blanche au k-th tirage"}$.

$$\begin{aligned} \text{Alors } P(A) &= P(B_1 \cap \dots \cap B_n) = P(B_1) P(B_2 | B_1) P(B_3 | B_1 \cap B_2) \dots P(B_n | B_1 \cap \dots \cap B_{n-1}) \\ &= \frac{n}{2n} \times \frac{n-1}{2n-1} \times \frac{n-2}{2n-2} \times \dots \times \frac{1}{n+1}. \end{aligned}$$

$$P(A) = \frac{\frac{1}{n}}{\frac{(2n)!}{n!}} = \frac{(n!)^2}{(2n)!}$$

② Proba totale : On détecte un SCE. En général l'expérience aléatoire fait en 2 étapes, la seconde dépendant fortement du résultat de la première étape.

On considère n urnes U_1, \dots, U_n . Chaque urne U_k contient k boules numérotées de 1 à k . Un candidat choisit au hasard un entier entre 1 et n . Puis, s'il choisit k , il tire au hasard une boule dans l'urne k .

Quelle est la probabilité que il obtienne $\ell \in \{1, n\}$? Déterminer alors $\lim_{n \rightarrow +\infty}$

On note $(B_k)_{k \in \{1, n\}}$ le SCE "il choisit l'étage k ".

et on note A_ℓ : "il tire l'une boule numérotée ℓ ".

$$\text{On a } P(A_\ell) = \sum_{k=1}^n P(A_\ell | B_k) P(B_k).$$

$$\text{On a } \forall k \in \{1, n\} \quad P(B_k) = \frac{1}{n}.$$

et ℓ étant donné. Si $k < \ell$, $P(A_\ell | B_k) = 0$ car l'urne U_k ne contient pas de boule numérotée ℓ .

$$\text{Si } k \geq \ell \quad P(A_\ell | B_k) = \frac{1}{k}.$$

$$\text{Donc } P(A_\ell) = \sum_{k=\ell}^n \frac{1}{k} \frac{1}{n} = \frac{1}{n} \sum_{k=\ell}^n \frac{1}{k}.$$

③ Peu utilisé dans ce cours.

5.1.5. Indépendance mutuelle.

Définition 8 : (ind^u, ind^m mutuelle)

1. Deux événements $(A, B) \in \mathcal{E}^2$ sont dits indépendants si $P(A \cap B) = P(A)P(B)$.
2. Soit la famille $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$ d'événements. Ces événements sont dits

mutuellement indépendants si $A \cap C \cap J$, fai,

$$P\left(\bigcap_{j \in J} A_j\right) = \prod_{j \in J} P(A_j).$$

Exemple :

déjà utilisé lors de lancers indépendants d'un dé, ou d'une pièce.

On lance un dé jusqu'à obtention d'un 6. Quelle est la probabilité d'obtenir 6 au $n^{\text{ème}}$ lancer. (contraire de lancer fait, il faut au minimum pour avoir 1 chance sur 2 d'avoir obtenu 6).

Soit $S_k =$ "On obtient 6 au $k^{\text{ème}}$ lancers". A_n : Première 6 au $n^{\text{ème}}$ lancer"

les lancers étant indépendants $P(A_n) = P(S_1 \cap S_2 \cap \dots \cap S_{n-1} \cap S_n)$.

$$= \prod_{k=1}^{n-1} P(S_k) \times P(S_n) = \left(\frac{5}{6}\right)^{n-1} \frac{1}{6}.$$

Soit $B_n = \bigcup_{k=1}^n A_k = \bigcap_{k=1}^n A_k$ ces événements sont deux à deux incompatibles.

$$P(B_n) = \sum_{k=1}^n P(A_k) = \frac{1}{6} \sum_{k=1}^n \left(\frac{5}{6}\right)^{k-1} = \frac{1}{6} \cdot \sum_{k=0}^{n-1} \left(\frac{5}{6}\right)^k$$

$$P(B_n) = \frac{1}{6} \cdot \frac{1 - \left(\frac{5}{6}\right)^n}{1 - \frac{5}{6}} = 1 - \left(\frac{5}{6}\right)^n.$$

On montre que $P(B_n) \geq \frac{1}{2}$ et $P(B_{n+1}) < \frac{1}{2}$.

$$P(B_1) = \frac{1}{6} < \frac{1}{2}, \quad P(B_2) = 1 - \frac{25}{36} = \frac{11}{36}$$

$$P(B_3) = 1 - \frac{125}{216} = \frac{91}{216} < \frac{1}{2}.$$

$$P(B_4) = 1 - \frac{625}{1296} = \frac{671}{1296} > \frac{1}{2}. \quad n=4.$$

Remarque :

Δ Indice réel \neq Indice mutuelle.

Exemple : Lance 2 dés. A: "premier donne pair". B: "second donne pair". C: "somme des deux donne pair".

$$P(A) = \frac{1}{2}$$

$$P(B) = \frac{1}{2}$$

$P(C) = \text{nb de couples pairs} + \text{nb de couples impairs}$

36

$$\begin{aligned} \text{ie } P(C) &= \text{card} \left(\{2;4;6\}^2 \cup \{1;3;5\}^2 \right) \\ &= \text{card} (\{2;4;6\}^2) + \text{card} (\{1;3;5\}^2) \\ &= \text{card} (\{2;4;6\})^2 + \text{card} (\{1;3;5\}^2) = 3^2 + 3^2 = 18 \end{aligned}$$

$$\text{donc } P(C) = \frac{18}{36} = \frac{1}{2}.$$

$$P(A \cap B) = \frac{\text{card } \{2;4;6\}^2}{36} = \frac{9}{36} = \frac{1}{4}.$$

$$P(A \cap C) = \frac{1}{4} \quad \text{car } A \cap C = A \cap B = C \cap B.$$

$$P(B \cap C) = \frac{1}{4} \quad \text{donc on a indépendance.}$$

Enfin, $A \cap B \cap C = A \cap C \cap C = A \cap C$. donc $P(A \cap B \cap C) = \frac{1}{4} \neq P(A)P(B)P(C)$
A, B et C ne sont pas mutuellement indépendants.

5.2. Variables aléatoires discrètes (V.A. discrètes).

Dès cette partie, on considère les applications $X: \Omega \rightarrow \mathbb{N}$ telle que tout
Ceci se généralise aux applications $X: \Omega \rightarrow E$ où E est dénombrable
i.e en bijection avec \mathbb{N} ou fini.

5.2.1 Variables aléatoires à valeurs dans \mathbb{N}

Définition 9:

1. Soit (Ω, \mathcal{G}, P) un espace probabilisé. On appelle V.A. discrète (à valeurs)
dans \mathbb{N} toute fonction :

$X: \Omega \rightarrow \mathbb{N}$ telle que :

$$\forall n \in \mathbb{N}, X^{-1}(\{n\}) = [X=n] = \{w \in \Omega \mid X(w)=n\} \in \mathcal{G}.$$

2. $X(\Omega)$ s'appelle support de X .

Remarque fondamentale:

Une V.A. est une fonction (ou application) $\Omega \rightarrow \mathbb{N}$ à valeurs dans \mathbb{N} .